

Table ronde littéraire organisée le 8 janvier 1991 autour du programme de recherche du C.I.E.H. intitulé "Problèmes théoriques et esthétiques de réception, échanges littéraires franco-hongrois au 20e siècle"

Responsable: Miklós Magyar

Se sont excusés: M. Michel Cadot, M. Jacques Leenhardt, M. Jean-Luc Moreau, Mme Judit Stora, M. János Szávai.

Ont participé à la table ronde: M. Jean Perrot, M. Georges Baal, M. Pierre Diener, Mme Erzsébet Hanus, M. Manuel Herraiz, Mme Judit Karafiáth, M. André Karátson, M. Georges Kassai, M. Béla Köpeczi, M. Miklós Magyar, Melle Claudine Mest, M. Péter Nagy, M. Henri Toulouze, Mme Florence Travers, M. György Tverdota.

Après les paroles de bienvenue de M. Perrot, directeur du C.I.E.H., les participants font des propositions pour le contenu des recherches littéraires prévues dans le programme scientifique du C.I.E.H.

Les représentants de l'Institut d'Etudes Littéraires de l'Académie des Sciences de Hongrie, Mme Karafiáth et M. Tverdota, annoncent l'engagement officiel de l'Institut pour une coopération et une participation active aux recherches. Une dizaine de chercheurs du Département de la Littérature du 20e siècle travaille effectivement sur les échanges littéraires franco-hongrois. Les sujets de recherche commune proposés entre autres sont: Francophiles de la revue "Nyugat" (Occident): Ignotus, Kosztolányi, A. Tóth, L. Szabó, etc.; le symbolisme en Hongrie; la poésie pure; le renouveau catholique; l'existentialisme en Hongrie; le néo-catholicisme; l'accueil de la critique française en Hongrie à partir de Brunetière. Deux périodes d'histoire littéraire sont en particulier proposées: le tournant du siècle, le début du 20e siècle et les années 30, les avant-gardes et l'époque d'après-l'avant-garde.

M. Baal annonce pour 1992 une manifestation représentative intitulée "Scènes hongroises d'avant-garde". Le projet comprend un colloque sur les Avant-gardes en Hongrie, autour de Kassák, des créations théâtrales dont la Tragédie de l'Homme de Madách et une exposition d'un peintre surréaliste hongrois, Endre Nemes.

M. Diener propose une "Banque de sujets de recherche" qui pourrait servir également aux candidats préparant une maîtrise ou un doctorat et il donne des exemples. D'autres propositions de recherche à répertoire se font par la suite.

M. Karátson pose la question: à qui s'adressent les recherches et les propositions, en exprimant ses doutes concernant certains sujets qui ne pourraient intéresser ni les chercheurs, ni les étudiants, ni le public français. A ce

propos s'engage une vive discussion, au cours de laquelle les étudiants expriment leur très grand intérêt pour la littérature hongroise.

M. Nagy attire l'attention sur le fait que l'étude des pièces de théâtre est très marginalisée et propose plusieurs sujets à étudier, dont l'influence française dans les pièces de Ferenc Molnár.

M. Köpeczi propose de s'associer aux recherches interdisciplinaires du C.I.E.H. et de présenter au moins l'aspect littéraire de l'espace culturel de la Hongrie. Il suggère également des études concernant l'aspect régional de la culture, une idée de littérature comparée des pays de l'Europe Centrale et Orientale. La troisième proposition de M. Köpeczi est de continuer les recherches de sociologie du roman et il cite un travail exemplaire de Jacques Leenhardt et Pierre Józsa : Lire la lecture. Essai de sociologie de la lecture, dont la méthode serait à suivre.

Ensuite les participants à la table ronde ont fait des propositions pour un colloque sur les échanges littéraires franco-hongrois au 20^e siècle prévu pour le début janvier 1992.

Des nombreux sujets proposés on a retenu le thème du voyage. Effectivement, étudier les récits de voyage (réels et imaginaires, voyages dans le temps, dans l'espace ou dans l'écriture) - condition apparente de la mimésis du voyage - est un véritable acte de comparatiste. Outre ces arguments professionnels, l'intérêt d'un public éventuel plus large pour ce genre de colloque a également joué en faveur du sujet retenu. (Lors de sa réunion du 9 janvier, le Conseil Scientifique du C.I.E.H. a approuvé le projet et le sujet du colloque).

La table ronde a également discuté les problèmes de la traduction, de l'édition et de la diffusion des oeuvres littéraires hongroises.

(Miklós MAGYAR)